

COUREURS D'ÉCUME



L I F E S A V I N G E U R O M A G

MAGAZINE TRIMESTRIEL | 8.00 €

OCTOBRE – DÉCEMBRE 2016 | CDC N°042

RESCUE

EXPLOITS EN SÉRIE AUX PAYS-BAS



NATIONS

BLACKFINS AT THE TOP

GOLD MEDAL

FABRE ET NICOLAS HISTORIQUES

HENDAYE

530 SAUVETEURS !



ÉDITO

© Frédéric Baldran

La plage de Noordwijk a recouvré son calme, balayée par les vents du nord. Théâtre du troisième sacre consécutif pour les sauveteurs néo-zélandais, le spot néerlandais s'est parfaitement prêté à l'expression des meilleurs athlètes au monde ! Il faut dire que les dieux du ciel ont été particulièrement cléments, tandis que Jolanda van Dalen et toute l'équipe organisatrice avaient bien préparé l'affaire. Le faible nombre de nations présentes constitue le seul bémol, à l'heure où le sauvetage postule pour entrer au programme olympique en 2024.

Danny Wieck, Federico Gilardi, Katrine Zinck Leth-Espensen, Charlie Haynes, Maria Luengas et Margaux Fabre resteront comme les Européens les plus performants de cette Rescue planétaire. Ils sont naturellement nommés dans le cadre des seconds Lifesaving Awards, organisés par notre association Coureurs d'écume le 29 octobre. Il nous tient à cœur de promouvoir notre sport à travers cette cérémonie de prestige, avec le soutien de la FFSS et de la ville de Capbreton. Cette seconde édition sera aussi l'occasion de mettre en lumière la formidable carrière de Guillem Riand, ancien champion du monde, recordman du monde et acteur majeur de l'histoire du sauvetage. En effet, le Perpignanaise a mis au point la technique de remorquage sur le ventre, désormais utilisée par les compétiteurs du monde entier ! Nous nous devons d'honorer le "Dick Fosbury" du sauvetage.



🇳🇱 Swept by north winds, tranquillity has returned to Noordwijk Beach. The Dutch spot was the theatre of the third consecutive title for New Zealand lifesavers and proved to be perfectly adapted for the battle between the best athletes in the world! It must be said that the weather gods were particularly lenient, while the event was very well prepared by Jolanda van Dalen and the entire organizing team. The only downside was the small number of nations competing, especially at a moment when lifesaving is seeking to enter the Olympic program in 2024.

Danny Wieck, Federico Gilardi, Katrine Zinck Leth-Espensen, Charlie Haynes, Maria Luengas and Margaux Fabre will be remembered as the most powerful Europeans of this world Rescue. Naturally they are nominated for the second Lifesaving Awards, organized by our association Coureurs d'écume on the 29th of October. We find it important, with the support of the FFSS, to promote our sport through this prestigious ceremony. This second edition will be an opportunity to highlight the tremendous career of Guillem Riand, former world champion, world record holder and a very important person in lifesaving history. In fact, Guilhem, from Perpignan, developed the prone towing technique, now used by competitors all over the world! We had to honour the "Dick Fosbury" of lifesaving.



Bruno Magnes

redaction@coureurs-dcume.com

CDCN°42

OCTOBRE DÉCEMBRE 2016



Photo de couverture :
Margaux Fabre. © Frédéric Baldran

www.coueurs-dcume.com
redaction@coueurs-dcume.com

Directeur de Publication :

Michel Dumergue

Rédacteur en chef :

Bruno Magnès

Secrétaires de rédaction :

Danielle Scozzaro et Geneviève Carrère

Conseillère technique :

Emmanuelle Bescheron et Romain Baldran

Ont collaboré à ce numéro :

Olivier Legrand - Andy Osman - Anthony Mazzer - Claude Callède - Yves Lacrampe Robert Hendriks - Frederic Tortosa

Photographes :

Michel Dumergue - Jeff Ruiz - Stephan Helbig - Frédéric Baldran - Eric Sarra - Xavier Ges - Nicolas Fabries - Jean-Yves Cadeddu - Sébastien Bernié - Harvie Allison - Angélique Caliman - Cathy Rollet - Stefan Feys - Flavian Grand - Emmanuelle Taillentou - Victor Crespo

Conception graphique :

Fabien Goczelek / www.d-clic.fr

COUREURS D'ÉCUME est imprimé en Espagne (Imprimerie Leitzaran).

Dépôt légal :

4e trimestre 2016

Numéro de commission paritaire ISSN : 0713 G 91219

Edité par :

Association Coueurs d'écume,
Paradise Océan, Lot 74,
40130 Capbreton
Tél. : 05 58 41 83 73

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.



BB

*Nous avons commencé à ramer lors
du tournage de Robin des Bois.
Nous jouions les Français et nous
devions perdre face aux Anglais...*

Les boaties de Newport

DD

55

UN SERC HISTORIQUE

Les Bleus idéalement lancés



Julien Lalanne, Flora Manciet, Jonathan Despergers et Thomas Vilaceca.

SERC signifie **Simulated Emergency Response Competition**. Sur cette épreuve, les Français étaient champions du monde en titre. Ils réussissent en ce 6 septembre l'authentique exploit dont ils rêvaient : un second titre planétaire, un après l'or européen !

Thomas est moniteur de secourisme et un des sauveteurs les plus complets au monde. Flora, John et moi, nous avons longtemps surveillé les plages basco-landaises. Notre expérience est notre principale force.

Julien Lalanne

coéquipiers habituels du SERC de réaliser le triplé, en conservant leur titre mondial, un an après leur titre européen... Le message est bien passé et ce quatuor, emmené par Julien Lalanne, a réalisé l'impensable exploit, en ouverture du mondial des nations, à Eindhoven. Flora Manciet et Jonathan Despergers complètent, comme à Montpellier et Swansea, ce relais qui restera longtemps dans les mémoires. Le SERC est l'épreuve qui allie le secourisme, le sauvetage professionnel et la compétition. Il faut réagir dans l'urgence face à un scénario découvert au dernier moment et commun à toutes les équipes.

UN FABULEUX TRIPLÉ

Capitaine de ce relais, Julien Lalanne, évoque les clefs du triomphe tricolore. Lui qui orchestre l'intervention depuis le bord du bassin estime que l'expérience du quatuor est essentielle. « Ce triplé est une bonne surprise pour nous. Je ne pensais pas qu'on

décrocherait l'or, car je croyais que nous avions été trop brouillons. Ce qui fait notre force première, c'est indéniablement notre expérience. L'équipe n'a pas changé depuis trois ans. Nous nous connaissons parfaitement et tout se fait naturellement. La phase la plus importante se déroule avant l'épreuve. En fonction du scénario, nous nous répartissons les rôles. Nous nous préparons aux cas de secourisme et de sauvetage que nous pouvons rencontrer. Nos différents parcours, à titre individuel, font aussi la différence. Thomas (Vilaceca) est moniteur de secourisme et fait partie des sauveteurs les plus complets au monde. Quant à Flora (Manciet), John (Despergers) et moi, nous avons passé de nombreuses années à surveiller les plages. L'épreuve du SERC, c'est quasiment notre lot quotidien sur les spots basco-landais ! Cette épreuve nous tient à cœur car elle symbolise le mieux ce que nous sommes : des sportifs qui s'entraînent tous les jours pour

être rapides et performants. Tant sur les lieux de baignade qu'en compétition. Le SERC témoigne des raisons pour lesquelles notre sport a été créé... ».

SORTIE PAR LA GRANDE PORTE

De son côté Thomas Vilaceca savoure ce triplé historique. « Nous avons réussi sur cette épreuve quelque chose d'incroyable ! Nous communiquons beaucoup entre nous. On s'entraide et surtout on ne se met pas de pression particulière. Je pense aussi que le fait d'avoir des juges internationaux qui nous ont expliqué le système d'évaluation est un facteur important ». Ce troisième sacre est d'autant plus émouvant que la plupart des sauveteurs concernés disputent aux Pays-Bas leur ultime compétition internationale. L'équipe de France lance ainsi parfaitement sa compétition, avec en tête l'objectif de rester sur le podium mondial, au général.

Ils l'ont fait ! Au cours de l'été, Thomas Vilaceca proposait (sur les réseaux sociaux) à ses trois

530 SAUVETEURS RASSEMBLÉS

Anglet dominateur sur le sable

L'édition 2016 des championnats de France FFSS débute sous le soleil d'Hendaye. Une entrée en matière marquée par la présence de 530 sauveteurs et la participation de plusieurs stars internationales, tels Paul Cracoft-Wilson (NZE) ou Denis Cook (CAN) ! A souligner que les athlètes étrangers ne peuvent être sacrés champions de France mais leur participation crée une émulation accrue, pousse nos sauveteurs à se surpasser et engendre un spectacle magnifique.

« J'ai été heureux de retrouver ici les athlètes club de Kurrawa ! Je les avais retrouvés lors des mondiaux interclubs, quelques mois après mon séjour là-bas. Et touché par la présence de Ryan Hoffman, mon coach australien, qui continue de gérer ma préparation à distance.

Christopher Baroni



Les Albigeoises Marie Sam et Manon Marco.

COOK EN GUEST STAR

Le club de Kurrawa a décidé de faire un détour par le Pays Basque, dans la lignée des mondiaux aux Pays-Bas. Il ne s'agit ni plus ni moins que du meilleur club au monde concernant le sprint et les beach flags... Aussi, leur relais

sprint (Cook – McMahon – Hoffman – Cracoft Wilson) s'impose en finale du 4 X 90 mètres devant Anglet (champion de France) et Biarritz. Il faut noter la participation, dans ce relais, de Ryan Hofmann,

coach emblématique du club australien. Autre curiosité, la qualification pour la finale de Saint-Malo, qui fête sa première participation aux championnats de France. Quant aux Anglois, ils dominent

incontestablement cet exercice, à l'image des jeunes catégories. Ainsi, Clara Devaurs et Benjamin Lipsky remportent les sprints minimes et Charles Blandino décroche l'or chez les cadets. Le relais sprint féminin voit la victoire de Capbreton (comme en 2015) aux dépens d'Hossegor et Biarritz. Eva Colmont (titrée chez les cadettes) et Margot Calvet (sacrée chez les juniors) réalisent ainsi le doublé. Les Capbretonnais enfoncent le clou, grâce à Alexis Saint-Germain, junior le plus véloce.

DHINAUT ENTAME SON FESTIVAL

Au préalable, la nouvelle championne du monde Margaux Fabre (Aqualove) bodysurfe l'ultime ondulation pour parachever sa domination sur la surf race. Carlos Alonso (Capbreton) s'impose lors de la finale masculine et son dauphin, le Biarrot John Despergers, est ainsi sacré champion de France. Chez les juniors, Maxime Oustalet étoffe son beau palmarès, tandis qu'Océane Dhinaut obtient une première médaille d'or... Ce ne devrait pas être la dernière. Même configuration sur les sprints. L'Australienne Tegan Maffescioni se montre la plus rapide et Julia Dupouy (Hossegor) conserve par conséquent son titre hexagonal. Denis Cook maîtrise sans surprise les 90 mètres, précédant l'Hossegorien Maël Tissier (champion de France), Robert Hendriks (Biarritz) et Florian Delahaye (ASPTT Marseille), de fait vice-champion de France. Une grande première pour l'explosif Phocéen.

LES AUTRES CHAMPIONS DE LA JOURNÉE

Nage minimes : Manon Marco (Albi) et Evann Eliett (Messanges)
Nage cadets : Lisa Cier (Hossegor) et Jérémie Lahet (Capbreton)
Sauvetage planche : Abascal – Manciet et Lahet – Lalanne (Capbreton)
Relais bouée tube : Aqualove et Biarritz
Relais nage : Aqualove et Capbreton

Le podium des nageurs minimes. ▶



INFINITE OCEAN 2

Le surfboat tributaire des conditions



Les Britanniques de Porthtowan dominent les débats.

En 2014, la 1^{ère} édition de l'événement avait reçu toutes les bonnes grâces des dieux de l'océan. On se souvient d'une houle parfaite d'1,50 m et de l'été indien. Cette fois la météo a semblé vouloir éprouver les organisateurs et autres compétiteurs, du 16 au 18 septembre sur la Côte des Basques, à Biarritz.

DE BELLES IMAGES POUR FRANCE 3

La date retenue tombait mal. Ce week-end de septembre, resté libre entre la Rescue et les championnats de France, s'avère être très proche de l'équinoxe avec de fortes marées auxquelles s'est ajoutée une météo très instable. Le premier jour est consacré aux courses Inter Nations. Chaque pays présente l'équipe en tête de son classement pour une série qui déterminera le pays vainqueur. Dans des conditions de mer puissante, côté femme, les Anglaises de St Agnès, championnes dans leur pays, remportent le titre devant les Australiennes d'Avalon Beach. Chez les hommes, les Anglais de Porthtowan, également vices champions du monde en Hollande, confirment leur excellent niveau en remportant le titre devant les Australiens de Torquay, les Gallois de Llantwit

Major et les Biarrots. France 3 repartira avec de bonnes images pour le journal du soir !

VAGUES SUBMERSION

Samedi, c'est au briefing du matin que la nouvelle tombe. La préfecture émet un avis « Vagues, Submersion » ce qui de fait interdit la compétition. Les organisateurs proposent en remplacement une session « free surf » à St Jean de Luz sur le spot de Sainte Barbe, alternative bien reçue par les équipages. Les 7 bateaux partent en convoi et sont mis à l'eau à Socoa. C'est l'occasion, en mode hors compétition, de socialiser entre les différentes équipes et de se faire plaisir sur de beaux et longs surfs tout en donnant un spectacle qui aura bien intrigué les promeneurs de St Jean de Luz.

FEU VERT DU REFEREE

La compétition reprend ses droits le dimanche. Garry Pettigrove le « Referee » de cette édition, relève au briefing que les conditions sont fortes et qu'il convient de choisir le bon timing pour sortir en laissant passer les séries. « Pas de précipitation ! » répète-t-il. Popeye (JP Arbouet) commente au micro la course pour les spectateurs rassemblés sur la plage et l'allée en surplomb. Le spectacle est au rendez

vous. Chaque passage de vague est salué par la clameur des spectateurs. Les retournements aussi. Pas besoin de bien connaître le surfboat pour comprendre qu'il y a là de la technique, du courage et des muscles. Il faut bien sûr de l'expérience et cette fameuse cohésion qui fait que chaque membre de l'équipage sait qu'il peut compter sur les membres de son équipe pour affronter, ou pas, les séries, en négociation avec l'océan.

3 TITRES POUR PORTHTOWAN

C'est au retour de la seconde série Open Hommes que les conditions deviennent encore plus fortes et que Gary Pettigrove consulte Manu et Olivier. La décision est prise de suspendre les courses pour ne pas endommager plus le matériel après plusieurs retournements qui auront cassés 2 sweeps, 3 avirons et endommagé un bateau. Toutes les courses ne seront donc pas courues, notamment l'Open féminin. C'est peut être une des raisons pour lesquelles il restait encore beaucoup d'énergie chez les boaties pour le diner et la soirée de clôture des Pirates. Emmené par les Gallois et les Australiens, les Frenchies et les Anglais n'ont pas démerité...

➤ RÉSULTATS

Open men

1er ex æquo Broulee & Porthtowan
2e Biarritz
3e ex æquo Llantwit Major & Newport

Masters

Masters +120 Men : Porthtowan
Masters +200 Men : Newport
Masters + 200 Women : Avalon

Inter Nations women

1er St Agnes (UK)
2e Avalon (AUS)

Inter Nations men

1er Porthtowan (UK)
2e Torquay (AUS)
3e Llantwit Major (Wales)
4e Biarritz (France)



Porthtowan. ▲

NEXT ISSUE ► JANVIER



© DR

MONDIAUX ISA DE PADDLEBOARD ►

Mondiaux ISA de paddleboard longue distance aux îles Fidji.
Une grande première pour des sauveteurs français !



RESCUE 13 ►

Escale à Martigues et zoom sur la finale de l'Euro Beach Flags Tour.

© Nicolas Fabries



SHORT COURSE ►

Seconde édition des championnats de France à Castres.

© DR



AWARDS 2016 ►

PORTFOLIO ►
Reflets



COUBEURS D'ÉCUME | OCTOBRE – DÉCEMBRE 2016